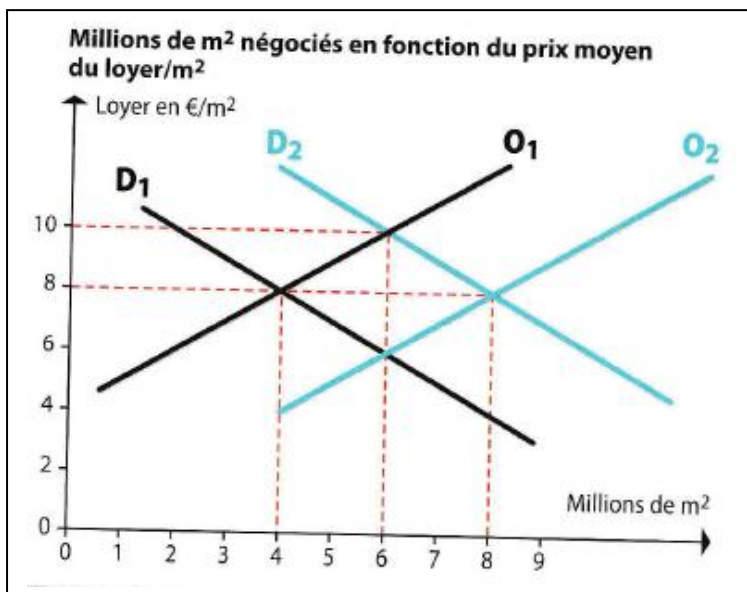


1. Découvrir le marché par le graphique



Une entreprise d'e-commerce vient d'implanter une plate-forme logistique dans une ville de province, créant ainsi 1 000 emplois. Il s'en est suivi une augmentation de la demande de logements qui a fait dans un premier temps flamber le prix des loyers au mètre carré. Par la suite, l'offre a répondu et les prix se sont stabilisés. La situation initiale est représentée par les droites en noir, la situation d'arrivée par les droites en bleu.

1. Quel était le point d'équilibre au départ ?
2. Avant que l'offre ne réagisse, quel a été le point d'équilibre ? Comment l'expliquer économiquement ?
3. Quel est le nouveau point d'équilibre à l'arrivée ? Que s'est-il passé au final ?

2. Mobiliser ses connaissances :

Dans les phrases suivantes, indiquez la bonne réponse :

1. Quand l'offre est supérieure à la demande, le prix baisse / augmente.
2. Quand le prix augmente, l'offre diminue / augmente.
3. Si l'offre augmente alors que la demande reste inchangée, les prix baissent / augmentent.
4. Au prix d'équilibre, tous les / quelques échangistes sont satisfaits.
5. Une augmentation des revenus fait augmenter l'offre.
6. L'augmentation du prix des fraises entraîne une augmentation de la demande de cerises.
7. Le marché est une façon de réguler la rareté / les besoins.

3. Comprendre un texte

Epluchons quelques statistiques pour mesurer l'océan de caféine en cours de formation. « La France consommait 3,61 kilos de café par habitant en 2002, et 3.62 en 2011 : saturée, raconte Mme Chatel. L'Inde, 12 grammes en 2002 et 27 en 2011. Quant à la Chine, elle parle d'en produire, mais n'en consomme toujours que 0,038 grammes par habitant. Quand la Chine se mettra à en boire... »

En fait, c'est le Brésil qu'il faut surveiller. En effet, il consomme de plus en plus les cafés qu'il produit. Quantitativement d'abord : la consommation par tête d'habitant est passée en dix ans de 500 grammes à un kilo. Qualitativement, les Brésiliens changent aussi. Ils privilégiaient le robusta, réservant l'arabica à l'exportation. Désormais, ils montent en gamme et dégustent les nectars que s'approprièrent jusqu'ici Américain et Européens. Ils montrent aussi la voie aux Asiatiques, aux Européens de l'Est et à tous les pays en développement que l'élévation de leur niveau de vie autorise à siroter plus et mieux.

Ces réorientations de la demande couplées aux maladies qui affectent les caféiers du Salvador et du Guatemala font dire à Bénédicte Chatel : « Les experts estiment que le prix du robusta devrait baisser et celui de l'arabica monter. »

Directrice associée de l'agence de presse de marché Commodafrica

Source : Alain Faujas, lemonde.fr, 1^{er} juin 2013.

Questions :

1. Pourquoi Mme Chatel peut-elle dire que la demande française est saturée ? (Faites un calcul.)
2. Comment comprenez-vous la phrase soulignée ?
3. Quel est le taux de variation de la demande de robusta des Brésiliens ? Celui des Indiens est-il supérieur ou inférieur ?
4. Quelles sont les évolutions qualitatives et quantitatives de la consommation de café
5. En vous servant du texte, justifiez la conclusion de Mme Chatel en présentant la logique de son argumentation.